

“Any attempt to supply single-word English equivalents...”¹

Claire FOREL
Université de Genève

Résumé:

Cette contribution examine la traduction des concepts saussuriens dans la littérature secondaire anglophone qui discute du *Cours de linguistique générale*. Différentes stratégies ont été adoptées. Pour ce qui est des traductions, on trouve: soit des traductions au sens propre, parfois développées, soit des reprises de l'expression française, accompagnées ou non de reformulations en anglais. Si l'on rapproche les traductions des concepts, on s'aperçoit qu'un même mot anglais, *speech* par exemple, peut renvoyer à deux concepts saussuriens différents, comme 'langage' d'une part et 'parole' de l'autre.

Mots-clés: traductions de concepts, langue-parole, langage, *language*, *speech*, *sign*, F. de Saussure, R.S. Wells, A.S. Hornby, L. Bloomfield, N. Chomsky

¹ Ce travail est issu d'un séminaire donné à l'Université de Genève dans lequel nous examinons des textes en anglais pour comprendre la réception de Saussure dans le monde anglo-saxon. Les étudiants ont vite buté sur les problèmes de terminologie, qui pointaient vers cette zone souvent laissée de côté: la traduction dans la littérature secondaire d'une œuvre. En effet, vouloir comparer entre elles les différentes manières dont les commentateurs de Saussure ont parlé de *la langue* par exemple, faisait vite apparaître que, pour commencer, ils ne nommaient pas le concept de la même manière; de plus, la traduction adoptée en elle-même et/ou les syntagmes nominaux utilisés pour mieux faire voir ce qu'il fallait comprendre, laissaient entrevoir comment les différents auteurs eux-mêmes l'entendaient. On sait que la terminologie saussurienne varie et c'est ce qui a rendu le travail de ceux qui voulaient la fixer si difficile, G. Cosenza l'a bien démontré (Cosenza 2016). (Dans son «Translator's Note» à la publication bilingue du premier cours, G. Wolf remarque: «There appears to be a kind of floating demarcation among the terms *linguistics*, *language*, *the language*, *languages*, and *the linguistic phenomenon of the language*» [Wolf 1996, p. xviii].) Cela vient compliquer le problème de ceux qui approchent Saussure via non seulement les traductions mais aussi la littérature secondaire en langue étrangère.

Cette contribution s'intéresse aux traductions anglaises de passages du *Cours de linguistique générale* (dorénavant *CLG*²), mais ne portera pas sur les traductions de W. Baskin (1959) et de R. Harris (1983), la question ayant déjà été amplement discutée³. Nous regarderons la littérature secondaire anglophone qui parle de l'ouvrage et plus particulièrement la manière dont les concepts saussuriens ont été traités. Le matériau que j'ai utilisé, qui n'est certes pas exhaustif mais suffisamment représentatif, consiste ainsi en des comptes rendus du *CLG* – par exemple celui de L. Bloomfield⁴ –, des présentations de l'ouvrage qui vont au-delà – comme l'article de R. Wells⁵ ou celui de J.T. Waterman⁶ –, des discussions – comme celles de H.E. Palmer⁷, d'A.H. Gardiner⁸, d'A.S. Hornby⁹ ou de N. Chomsky¹⁰ – et, enfin, une présentation ponctuelle pour un manuel de linguistique, le *Semantics* de J. Lyons¹¹.

On se souviendra de l'expression de Jakobson selon qui, «[p]our le linguiste comme pour l'usager ordinaire du langage, le *sens* d'un mot n'est rien d'autre que *sa traduction par un autre signe* qui peut lui être substitué, spécialement par un autre signe “dans lequel il se trouve *plus complètement développé* (Peirce)”¹².

Parmi les modes de traduction envisagés par le linguiste russe, figurent la traduction intralinguale ou *reformulation* et la traduction interlinguale, la *traduction proprement dite* qui est une interprétation au moyen d'une autre langue; nous laisserons de côté le troisième cas, celui de la traduction intersémiotique ou *transmutation*. Les cas qui vont nous occuper sont soit des traductions au sens propre, parfois développées, soit des reprises de l'expression française, accompagnées ou non de reformulations en anglais. La question de la traduction anglaise du *CLG* est importante parce qu'elle aurait pu constituer une norme pour se référer aux concepts saussuriens. (Une traduction d'ouvrage doit en effet opérer des choix stables pour rendre les concepts afin de maintenir une cohérence interne.) Six des documents envisagés ayant été publiés avant la traduction de Baskin en 1959 (Bloomfield, Palmer, Gardiner, Hornby, Wells, Waterman), cela n'a pas été possible. D'autres l'ont été après la publication de Baskin: Lyons, certains textes de Chomsky, mais aucun de ces deux auteurs ne la

² Saussure 1916.

³ Cf. Lepschy 1985; Sanders 2000; Harris 2003; Joseph 2011; Forel 2012.

⁴ Bloomfield 1923.

⁵ Wells 1947.

⁶ Waterman 1956.

⁷ Palmer 1924.

⁸ Gardiner 1935; 1944.

⁹ Hornby 1946.

¹⁰ Chomsky 1986.

¹¹ Lyons 1977.

¹² Jakobson 1963, p. 79; je souligne. – C.F.

mentionne. D'autres enfin sont parus après la traduction de Harris: Chomsky encore qui ne s'y réfère pourtant pas¹³.

Nous sommes donc confrontés à une variété de choix qui, parfois, comme on le verra plus tard, utilisent une même traduction anglaise pour deux concepts saussuriens différents. Mais avant d'y arriver, nous allons commencer par nous intéresser aux méthodes très différentes adoptées par un linguiste britannique, Hornby, et un linguiste américain, Wells, qui ont publié leurs travaux à peu près au même moment: 1946 et 1947. Puis nous regarderons de plus près la manière dont quelques termes de la terminologie saussurienne ont été traités.

1. LE PROBLÈME VU PAR HORNBY

La citation mise en titre est tirée du travail de Hornby¹⁴ qui présente les doctrines de Saussure dans le premier des quatre articles qu'il publie dans la jeune revue qu'il vient de fonder. Tout comme son maître Palmer avant lui, c'est la différence *langue-parole* qui l'intéresse et sur laquelle il va appuyer sa propre théorie. Il formule le problème qu'il a rencontré en ces termes: «De Saussure's doctrine is formulated in French, and it is by no means easy to **find English equivalents for his terms**. It is necessary to **explain and provide analogies**»¹⁵. Il bute particulièrement sur la fameuse trilogie *langage, langue, parole*: «The words *langage, langue* and *parole* are used by de Saussure with special connotations, and any attempt to supply single-word English equivalents would probably **result in ambiguity and confusion**»¹⁶.

Voyons comment il s'y prend dans sa traduction des deux passages du *CLG* qu'il utilise pour expliquer *langue*; nous mettons sa traduction en parallèle avec le texte original pour mieux faire ressortir graphiquement les points (marqués par des numéros mis en exposant) qui vont nous intéresser.

«What is the *langue*⁽¹⁾? We do not consider it as being identical with *langage*⁽²⁾: it is only a portion of it [...] it is both the⁽⁴⁾ social product of the faculty of language and a total of the necessary conventions adopted by the social body [...]. Looked at as a whole *langage* is multiform and heteroclitic [...] it does not allow itself to be classified in any category of human facts,

«Mais qu'est-ce que la langue⁽¹⁾? Pour nous elle ne se confond pas avec le langage⁽²⁾; elle n'en est qu'une partie déterminée⁽³⁾ [...] C'est à la fois un⁽⁴⁾ produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social. Pris dans son tout, le langage est multiforme et hétéroclite; il ne

¹³ Il est piquant de noter que Harris pensait que c'était à cause de la «mauvaise» traduction de Baskin que Chomsky avait mal compris Saussure. Or, il semble que Chomsky se soit référé au texte original français.

¹⁴ Hornby 1946.

¹⁵ *Ibid.*, p. 7; je souligne en gras. – C.F.

¹⁶ *Ibid.*; je souligne en gras. – C.F.

because we cannot determine its identity⁽⁵⁾»¹⁷.

«*Langue* on the contrary, is a complete whole and in itself a principle⁽⁶⁾ of classification»¹⁹.

«The code⁽⁷⁾ is not a function of the individual⁽⁸⁾ speaker»²¹.

se laisse classer dans aucune catégorie des faits humains, parce qu'on ne sait comment dégager son unité⁽⁵⁾»¹⁸.

«La langue, au contraire, est un tout en soi⁽⁶⁾ et un principe de classification»²⁰.

«La langue⁽⁷⁾ n'est pas une fonction du sujet parlant⁽⁸⁾»²².

La première observation porte sur l'article défini devant le mot en français *the langue*⁽¹⁾ alors que l'on aurait pu s'attendre à trouver *langue* sans article, comme il sied à cette généralité, un quasi nom propre, qu'est le concept, tout comme on a *nature* pour parler de la nature en général. Par contraste le mot *langage*⁽²⁾ qui, lui, ne correspond pas à un des grands concepts saussuriens est utilisé selon la syntaxe anglaise, sans article. Contrairement à ce qu'il annonce, Hornby en vient à utiliser le mode *code*⁽⁷⁾ comme équivalent anglais de *langue* mais, sans doute pour mieux marquer le fait qu'il s'agit de *langue* rebaptisé, il le fait précéder de l'article défini: *the code*⁽⁷⁾. On retrouve une question d'article défini en anglais, *the*⁽⁴⁾ *social product*, qui fait de la langue le seul produit de la faculté de langage alors que le texte original laisse la porte ouverte à d'autres produits possibles. La question des articles définis peut sembler triviale, mais elle pointe vers le fait que Hornby semble vouloir donner une force à la formulation saussurienne qu'elle n'aurait peut-être pas autant sans cet usage assez massif du déterminant qui en anglais est beaucoup plus déictique qu'il ne l'est en français. Le fait que la langue ne soit qu'une partie, mais une partie que l'on peut ou doit définir puisqu'elle est «déterminée⁽³⁾», du langage disparaît en anglais. Notons encore la substitution de *identity*⁽⁵⁾ pour *unité*⁽⁵⁾, ce qui pourrait être bienvenu pour ce qui concerne le signe mais est plus problématique pour la langue. Par contre, la traduction de *sujet parlant* en *individual speaker*⁽⁸⁾ est assez heureuse, parce qu'elle exprime bien l'idée de la personne, par opposition à la masse parlante. De même que l'expression *in itself a principle of classification*⁽⁶⁾ rend bien l'idée non seulement du tout (*unity*) mais du système, ce qui apparaît moins immédiatement dans la formulation française.

¹⁷ *Ibid.*, p. 8.

¹⁸ *CLG*, p. 25.

¹⁹ Hornby 1946, p. 8.

²⁰ *CLG*, p. 26.

²¹ Hornby 1946, p. 8.

²² *CLG*, p. 30.

2. LA MÉTHODE WELLS

La présentation de la doctrine saussurienne occupe tout le gros article de Wells et celui-ci procède de manière très systématique²³. J'aimerais souligner plusieurs techniques qu'il utilise pour exposer celle-ci. Premièrement, il redonne *in extenso* et en français des passages du *CLG*, mais ce ne sont pas les passages qui sont devenus les plus connus. Qu'on en juge (les passages sont donnés dans l'ordre où ils apparaissent chez Wells): la définition de la chaîne parlée²⁴ – à propos de la définition du phonème; différents aspects du concept d'opposition²⁵ – pour aborder la valeur; oppositions des termes: exemple des faits de grammaire²⁶ – pour évoquer le signe dans sa totalité; les faits diachroniques²⁷ – dans le cadre de la présentation de la loi synchronique par opposition à la loi diachronique; les changements linguistiques²⁸ au sujet de la dualité interne synchronie-diachronie; et enfin analyse subjective [par les parlants] et analyse objective [fondée sur l'histoire]²⁹.

Pour être sûr que les propos soient clairs, Wells n'hésite pas à passer d'une langue à l'autre. Par exemple, il précise pour son public nord-américain ce qu'il faut entendre par *phonologie*, parce que chez Saussure l'usage des termes *phonétique* et *phonologie* est à l'inverse de celui qui a cours pour les lecteurs américains: «La phonologie [*phonetics*] est en dehors du temps»³⁰. Ailleurs, il redonne l'original français à côté de la traduction anglaise qu'il propose: «The phonational act (acte phonatoire) [...] gives rise [...] to an acoustic image which is distinct from the physical sound»³¹, ou encore «[s]peech (la parole) is made up of two linear sequences»³². D'autres fois, il traduit en avouant sa perplexité: «'mais les sujets parlants n'y voient pas un élément différentiel' – differential presumably, from the voiced varieties»³³. En adoptant cette traduction aux dépens des deux autres traductions de *différentiel* que sont *different* ou *distinct*, Wells illustre cette compréhension du sens d'un mot à travers la traduction interlinguale dont parlait Jakobson.

Il arrive aussi que Wells explique en anglais les termes saussuriens donnés en français: «By calling a class of phenomena or of objects 'integral' (tho [*sic* – *C.F.*] the word itself is not used after p. 24^e), de S. means

²³ Cf. Cosenza, Forel 2018.

²⁴ *CLG*, p. 65.

²⁵ *Ibid.*, pp. 164, 166-167.

²⁶ *Ibid.*, p. 168.

²⁷ *Ibid.*, p. 132.

²⁸ *Ibid.*, p. 121.

²⁹ *Ibid.*, pp. 252-253.

³⁰ Wells 1947, §4. Je préfère donner les numéros des paragraphes (qui sont assez courts) plutôt qu'une pagination de l'article de Wells, étant donné les nombreuses republications qu'il a connues avec tous les changements que cela implique. La première publication date de 1947.

³¹ *Ibid.*, §3.

³² *Ibid.*, §15.

³³ *Ibid.*, §12.

that the phenomena are all of one kind and are sufficiently unified»³⁴. Ses explications autour de la langue, pour laquelle il ne donne pas d'extraits du *CLG* comme l'avait fait Hornby, mais qu'il décortique, sont très intéressantes du point de vue de la traduction. Ainsi, l'anglais *language* est utilisé à la fois pour *langage* et pour *langue*, et aussi de manière négative pour *parole*, mais avec chaque fois une explication qui les distingue sans équivoque: «[...] as we narrow down our attention from language as a whole (language) to that part of it which is a socially acquired and passive repository in the minds of native speakers (la langue) [cf. trésor déposé par la pratique...], we find that langue thus defined is a system. What de S. calls parole embraces the non-systematic elements of language»³⁵.

Nous allons revenir sur la traduction de la paire langue-parole ci-dessous, notamment avec Bloomfield.

3. DES TRADUCTIONS PLUS PONCTUELLES

Nous allons nous intéresser à des traductions plus ponctuelles, bien que Bloomfield et son bref compte rendu en soient une partie importante, en les organisant selon les termes, avec pour commencer *langage*, puis *language*, ce qui nous mènera inévitablement à la distinction 'langue-parole', avant de passer à des éléments plus épars autour du signe ou de l'arbitraire. Pour ce faire, je vais artificiellement éclater certaines citations en différents extraits pour pouvoir mieux regarder ce qu'il advient individuellement des différents termes examinés.

3.1. LANGAGE ET *LANGUAGE*

J'examine tout d'abord le terme *langage* avant sa contrepartie anglaise *language*, parce que, si *langage* peut être traduit par *language* de manière assez sûre, le contraire n'est pas vrai. Commençons par celui qui a parlé très tôt du *CLG* en anglais. En 1923, dans son compte rendu du *CLG*, Bloomfield écrit: «But *le langage*, human speech, includes something more, for the individuals who make up the community do not succeed in following the system with perfect uniformity»³⁶. Jusqu'ici, le *langage* est pris dans un sens très proche de ce que l'on trouve dans le *Cours*. Cependant, on retrouve le mot *langage* interprété légèrement différemment dans son article de 1927; Bloomfield y aborde le problème du sens et, après avoir exposé les théories de C.K. Ogden et I.A. Richards³⁷, il présente le circuit de la parole chez Saussure: «De Saussure's system is more complex 1) actual object, 2) concept, 3) acoustic image, 4) speech utterance; the

³⁴ *Ibid.*, §57.

³⁵ *Ibid.*, §20.

³⁶ Bloomfield 1923, p. 318.

³⁷ Ogden, Richards 1923.

series may be reversed for the hearer (p. 28). The totality of this is *le langage*³⁸.

Le circuit de la parole est donc vu ici comme une présentation du 'langage'. Palmer – qui utilise à sa sauce Saussure et son circuit de la parole sans lui en reconnaître la paternité – a dû lui aussi se poser la question de la traduction de la trilogie *langage, langue, parole* et il interroge A. Sechehaye qui lui répond dans un premier temps: «The term *langage* is a vague and convenient term with which to express a general idea of the absence of all analysis, but in reality, it represents nothing precise or definable»³⁹.

Notons enfin que, souvent, *langage* est traduit par *speech*, par exemple par Wells⁴⁰, ce qui peut poser des problèmes par rapport à la traduction de *parole* pour laquelle ce terme est aussi utilisé. Nous y reviendrons dans la conclusion.

3.2. LANGUAGE

Language sans article est utilisé explicitement comme l'équivalent de *le langage* chez Hornby et chez Wells. Hornby, dont on se souvient qu'il avait utilisé le mot français *langage* dans la petite traduction que nous avons vue plus haut, recourt à l'équivalent anglais *language*, non sans préciser le mot source: «Language (De Saussure's *langage*) may be considered from two aspects»⁴¹. Quant à Wells, si deux de ses usages de l'équivalence *langage/language* ne posent pas de problème – «Language as a whole (langage)»⁴² et «In fine language (*le langage*) the immediately given object of linguistics»⁴³ –, le troisième exemple donné pourrait être plus délicat: «Language (*le langage*) like any social phenomenon»⁴⁴. On s'attendrait ici plutôt à trouver le mot *langue*, d'autant que Saussure définit 'langage' surtout comme une faculté naturelle!

Lyons le souligne: «This distinction [langue-parole] is intended to eliminate an ambiguity in the use of the word 'language'»⁴⁵. Aussi, Bloomfield n'hésite-t-il pas à l'utiliser. Néanmoins, comme on peut le voir, il utilise le terme *language* pour 'langue' tout en l'accompagnant de l'article défini qui lui donne un statut d'unicité. Je redonne ici toute la citation, dont j'avais utilisé un extrait auparavant:

³⁸ Bloomfield 1927, p. 177. Relevons que Bloomfield, tout comme Palmer (cf. Forel 2016), inclut dans ce circuit l'objet concret, «the actual object», alors que le seul endroit où l'on ait un objet dans le *CLG* est dans la présentation très controversée du signe, avec un arbre (*arbor*) et aussi un cheval (*equus*).

³⁹ Sechehaye, cité dans Hornby 1946, pp. 8-9.

⁴⁰ Wells 1947, §2.

⁴¹ Hornby 1946, p. 7.

⁴² Wells 1947, §20.

⁴³ *Ibid.*, § 64.

⁴⁴ *Ibid.*, § 30.

⁴⁵ Lyons 1977, vol. II, p. 51.

«This rigid system, the subject matter of “descriptive linguistics” as we should say, is *la langue*, the language. But *le langage*, human speech, includes something more, for the individuals who make up the community do not succeed in following the system with perfect uniformity. Actual speech utterance, *la parole*, varies not only as to matters not fixed by the system (e.g., the exact phonetic character of each sound), but also as to the system itself: different speakers will violate almost any feature of the system. This brings us to “historical linguistics”, when such personal and temporary features become general and habitual in the community, they constitute a change in the system of *la langue*»⁴⁶.

Plus tard, en 1927, il reprend les définitions de *langue* et *parole* – qui viennent à la suite de la citation donnée plus haut: «[...] the actual speech utterance is *la parole*; and the segment formed by the two purely mental terms (2) [concept] and (3) [acoustic image] is *la langue*, the socially uniform language pattern»⁴⁷.

Ce qui est intéressant ici, c'est que *langue* devient «the socially uniform *language* pattern». Enfin, *langage* épouse étroitement le terme de *langue* dans la citation suivante, où il est à la fois une langue, comme le français, l'anglais, etc. – the *language* of a community – et *la langue*, a *system of signals*: «At any given time (‘synchronously’), the language of a community is to be viewed as a system of signals»⁴⁸.

3.3. SIGN ET AUTRES CONCEPTS

Toujours dans l'optique décrite par Jakobson que «le sens d'un mot n'est rien d'autre que sa traduction par un autre signe qui peut lui être substitué», il est intéressant de noter ces traductions interlinguales de la notion de 'signe'. Le passage de 'signe' à *sign* ne pose en lui-même aucun problème, ce qui est intéressant, c'est que deux auteurs ont jugé bon de l'accompagner du mot *word* en guise d'explication: Gardiner pour commencer («[s]igne linguistique or word»⁴⁹), mais aussi J. Holcombe («A word (sign) was a fusion of concept (signified) and sound-image (signifier)»⁵⁰) et Waterman qui dit à deux reprises: «Sign (word) [...] the bond joining a concept and an acoustic image»⁵¹.

Le même Waterman réduit 'l'arbitraire' au 'conventionnel': «Arbitrary (conventional)»⁵², tandis qu'on trouve une interprétation plus orthodoxe chez Gardiner: «[arbitraire]: With de Saussure [...] it refers to [...]

⁴⁶ Bloomfield 1923, p. 318

⁴⁷ Bloomfield 1927, p. 177.

⁴⁸ Bloomfield 1923, p. 318. Pour la manière dont Bloomfield a lu Saussure, on se référera à Joseph 2002.

⁴⁹ Gardiner 1944, p. 107.

⁵⁰ Holcombe 2007

⁵¹ Waterman 1956, p. 308.

⁵² *Ibid.*

the absence of motive (*immotivé*) [...]. *Immotivé* (absence of motive)»⁵³. Cette *absence of motive* se trouve exprimée par *unmotivated* chez Wells qui correspond à la traduction adoptée par Baskin. Une explication intéressante du mot *syntagme* nous est offerte par Lyons: «A *syntagm, or construction»⁵⁴. Enfin, notons cette traduction intéressante de la *masse sociale* que l'on trouve chez Palmer: «The sum of the conventions adopted and systematized by a socialized mass of users of *A* in order to ensure common intelligibility»⁵⁵.

4. CONCLUSION

Les auteurs dont nous avons examiné les travaux n'avaient pas pour but premier de traduire Saussure, mais bien de le présenter soit pour le faire connaître, ou pour le discuter, voire même pour polémiquer. Ils ont adopté différentes techniques: respect massif de l'original, pour éviter les biais de la traduction, comme l'a largement fait Wells; maintien des termes ou des dichotomies dans l'original, faute de l'équivalent anglais, comme Lyons ou comme Hornby déclarait vouloir le faire; référence à la notion saussurienne sous son appellation d'origine, pour la discuter (Chomsky); ou encore présenter Saussure en l'aménageant dans une langue accessible à un public ignorant peut-être le français, ainsi que l'a fait Bloomfield ou encore Gardiner.

Il résulte de tout ceci qu'il y a une absence de standardisation dans la référence à la terminologie saussurienne jusqu'à la première traduction de Baskin, celle que R. Engler a adoptée dans son tableau de «Correspondance de termes établies sur les traductions italienne, espagnole, allemande, anglaise, polonaise et russe du Cours de linguistique générale»⁵⁶. La situation ne s'est guère améliorée avec la deuxième traduction de Harris qui fait, par exemple, varier la traduction de *langue* selon la compréhension qu'il en avait dans le passage examiné.

Dans le petit tableau ci-dessous j'ai rassemblé des traductions/explications offertes par quelques-uns des auteurs examinés dans cet article auxquels j'ai ajouté Harris; on peut d'un seul coup d'œil y voir non seulement la variété des offres pour les termes de la trilogie *langage, langue, parole* mais aussi – et c'est plus grave – qu'un même mot anglais *speech* peut s'appliquer aussi bien à 'langage' qu'à 'parole'.

⁵³ Gardiner 1944, p. 109.

⁵⁴ Lyons 1977, vol. I, p. 240.

⁵⁵ Palmer 1924, pp. 4-5. C'était l'un des points que j'avais discutés à propos des traductions de Baskin et Harris, parce que le terme *mass* ou *masses* en anglais est assez éloigné du français (cf. Forel 2012, pp. 47-48).

⁵⁶ Engler 1968, p. 5. Je remercie G. Cosenza de m'avoir fait connaître ce document.

| | Langage | Langue | Parole |
|------------------------|---|---|--------------------------------------|
| (Engler [Baskin]) | Speech | Language | Speaking |
| Bloomfield | Human speech | The rigid system The socially uniform language pattern | Actual speech utterance |
| Chomsky ⁵⁷ | ?? | Langue | Parole |
| Gardiner ⁵⁸ | Language | | Speech |
| Hornby | Language | The langue The code | Activity aspect |
| Waterman | Language | The inherited social system | Active individual use of that system |
| Wells | Language as a whole (Speech) Language | Langue The socially acquired and passive repository | Speech |
| (Harris) | Language | The language Linguistic structure Linguistic system | Speech |

© Claire Forel

⁵⁷ Les points d'interrogation montrent qu'il est difficile de savoir ce que Chomsky dit du mot *langage* chez Saussure. Pour ce qui est de *langue*, on trouve son usage en français de manière constante dans toutes les discussions autour de cette notion, comme, par exemple, «[t]he Saussurean concept of *langue*, although far too narrow in its conception, might be interpreted [...]» (Chomsky 1986, p. 31). On trouvera dans Joseph 2002, toute une série de citations dans lesquelles le mot *langue* apparaît.

⁵⁸ Gardiner a consacré un livre à la dichotomie *langue – parole* (Gardiner 1932). Nous nous référons ici à ce qu'il en a dit une année plus tard. Il en reconnaît la paternité à Saussure: «To Ferdinand de Saussure belongs the merit of having drawn attention to the distinction between 'speech' and 'language'» (Gardiner 1935, p. 345). Si *speech* ne semble pas poser beaucoup de problèmes: «[N]othing more than what philologists call a 'text'», ce qu'il dit de *langue* semble plus restrictif puisqu'il parle de *a language* et non pas *langage* ou *the language*: «[A] 'language' is the stock in trade of linguistic material which anyone possesses when he embarks upon 'speech'» (*ibid.*, p. 347). Notons aussi que *le langage* n'apparaît pas.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BLOOMFIELD L., 1923: «Review of *Cours de linguistique générale*», in *Modern Language Journal*, 1923, vol. 8, pp. 317-319 [reproduit dans Joseph (ed.) 2013, vol. 2, pp. 1-3].
- , 1927: «On Recent Work in General Linguistics», in *Modern Philology*, 1927, vol. 25, pp. 211-230 [reproduit dans Hockett Ch.F. (ed.) 1970 [1987], *A Leonard Bloomfield Anthology*. Chicago: University of Chicago Press, 1987, pp. 173-190].
- CHOMSKY N., 1986: *Knowledge of Language*. New York: Praeger.
- COSENZA G., 2016: *Dalle parole ai termini: i percorsi di pensiero di F. de Saussure*. Alessandria: Ed. dell'Orso.
- COSENZA G., FOREL C., 2018: «Un lecteur attentif du CLG: Rulon S. Wells», in *Le Cours de linguistique générale 1916-2016*; https://www.clg2016.org/documents/CLG2016-Cosenza_Forel.pdf (site consulté le 31 août 2018).
- ENGLER R., 1968: *Lexique de la terminologie saussurienne*. Anvers: Spectrum.
- FOREL C., 2012: «Quelques aspects des traductions anglaises du CLG», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 2012, vol. 65, pp. 39-50.
- , 2016: «De l'École (de Genève) à l'école: quelle contribution à l'enseignement des langues?», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 2016, vol. 69, pp. 85-112.
- GARDINER A.H., 1932: *The Theory of Speech and Language*. Oxford: Clarendon.
- , 1935: «The Distinction of 'Speech' and 'Language'», in Migliorini B., Pisani V. (éds.), *Atti del III Congresso internazionale dei linguisti: Roma, 19-26 settembre 1933*. Firenze: F. Le Monnier, pp. 345-353.
- , 1944: «De Saussure's Analysis of the *signe linguistique*», in *Acta linguistica*, 1944, vol. 4, pp. 107-110.
- HARRIS R., 2003: «"Introduction du traducteur" suivie de "Post-scriptum du traducteur"», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 2003, vol. 56, pp. 345-355.
- HOLCOMBE J., 2007: *A Short History of Linguistics*; <http://www.textetc.com/theory/linguistics.html> (site consulté le 15 août 2018).
- HORNBY A.S., 1946: «Linguistic Pedagogy: (1) The Doctrines of de Saussure », in *English Language Teaching*, 1946, vol. 1, № 1, pp. 6-11.
- JAKOBSON R., 1963: «Aspects linguistiques de la traduction», in Jakobson R. *Essais de linguistique générale*. Paris: Minuit, pp. 78-86.
- JOSEPH J.E., 2002: *From Whitney to Chomsky: Essays in the History of American Linguistics*. Amsterdam – Philadelphia: Benjamins.
- , 2011: «Harris's Saussure – Harris as Saussure: The Translations of the *Cours* and the Third Course», in *Language Science*, 2011, vol. 33, pp. 524-530.
- (ed.), 2013: *Ferdinand de Saussure: Critical Assessments of Leading Linguistics*. London – New York: Routledge, vol. 1-4.

-
- LEPSCHY G., 1985: «C.r. de 'F. de Saussure, *Course in General Linguistics*. Translated and annotated by Roy Harris, London 1983: Duckworth'», in *Journal of Linguistics*, 1985, vol. 21, fasc. 1, pp. 250-254.
 - LYONS J., 1977: *Semantics*, vol. I-II. Cambridge: CUP.
 - ODGEN C.E., RICHARDS I.A., 1923: *The Meaning of Meaning. A Study of Influence of Language upon Thought and of Science of Symbolism*. London – New-York: Kegan Paul – Harcourt.
 - PALMER H.E., 1924: *Memorandum on Problems of English Teaching in the Light of a New Theory*. Tokyo: IRET.
 - SANDERS C., 2000: «Saussure Translated», in *Historiographia Linguistica*, 2000, vol. XXVII, № 2/3, pp. 345-358.
 - SAUSSURE F. de, 1916: *Cours de linguistique générale*, publié par Ch. Bally et A. Sechehaye avec la collaboration d'A. Riedlinger. Lausanne – Paris: Payot
 - WATERMAN J.T., 1956: «Ferdinand de Saussure – Forerunner of Modern Structuralism», in *Modern Language Journal*, 1956, vol. 40, pp. 307-309 [reproduit dans Joseph (ed.) 2013, vol. 3, pp. 71-74].
 - WELLS R.S., 1947: «De Saussure's System of Linguistics», in *Word*, 1947, vol. 3, pp. 1-31 [reproduit dans Joseph (ed.) 2013, vol. 2, pp. 266-299].
 - WOLF G., 1996: «Translator's Note», in de Saussure F. *Premier cours de linguistique générale*, edited by E. Komatsu, translated into English by G. Wolf. Amsterdam: Elsevier.